

2

Eté 2004

Nouvelles du XVIII^e siècle

Publications

Les trois mois qui viennent de s'écouler ont été riches de publications dix-huitiémistes. C'est d'abord la Bibliothèque de la Pléiade qui publie, à la fin du mois d'avril, le volume des *Contes et romans* de Diderot. Ce livre, indique Michel Delon, « inaugure une série de quatre volumes consacrés à l'œuvre de Diderot. » Série qui, bien sûr, ne prétend pas à l'exhaustivité, et entend se nourrir des « grandes éditions critiques » qui l'ont précédée. Michel Delon était entouré, pour ce faire, de Jean-Christophe Abramovici, Henri Lafon et Stéphane Pujol.

L'Album de la Pléiade est de même cette année consacré à Diderot, avec une iconographie choisie et commentée par Michel Delon.

Rousseau n'est pas oublié, et Raymond Trousson vient de lui consacrer un important volume, aux éditions de l'Académie Royale de Langue et de Littérature française, à Bruxelles. Il s'agit de *Rousseau par ceux qui l'ont vu* : après avoir constaté que Rousseau avait, « plus qu'aucun autre philosophe des Lumières, focalisé l'attention de ses contemporains », Raymond Trousson propose à la lecture soixante-deux témoignages de visiteurs ou autres témoins de la vie du Citoyen de Genève. L'ensemble est complété d'aperçus biographiques et d'« éléments bibliographiques » utiles aux chercheurs et aux curieux.

Allons un peu plus loin dans le temps et signalons la parution de *L'Empire des Muses : Napoléon, les Arts et les Lettres*, volume publié sous la direction de Jean-Claude Bonnet aux éditions Belin. *L'Empire des Muses* est, si l'on veut, la suite (et la fin) de *La Carmagnole des Muses*, éditée au moment du Bicentenaire de la Révolution française. Le livre se propose de rendre compte, grâce à une série d'articles suggestifs, « des productions des arts sous le Consulat et l'Empire tout en s'interrogeant sur les institutions culturelles, sur les formes de la propagande, enfin sur la fondation symbolique de l'Empire. »

On lira avec un intérêt particulier la contribution de Jean-Claude Berchet, « Le Mercure de France et la *renaissance* des lettres », celle de Pierre Frantz « Le théâtre sous l'Empire : entre deux révolutions », et enfin celle de Michel Noiray, « Le nouveau visage de la musique française. »